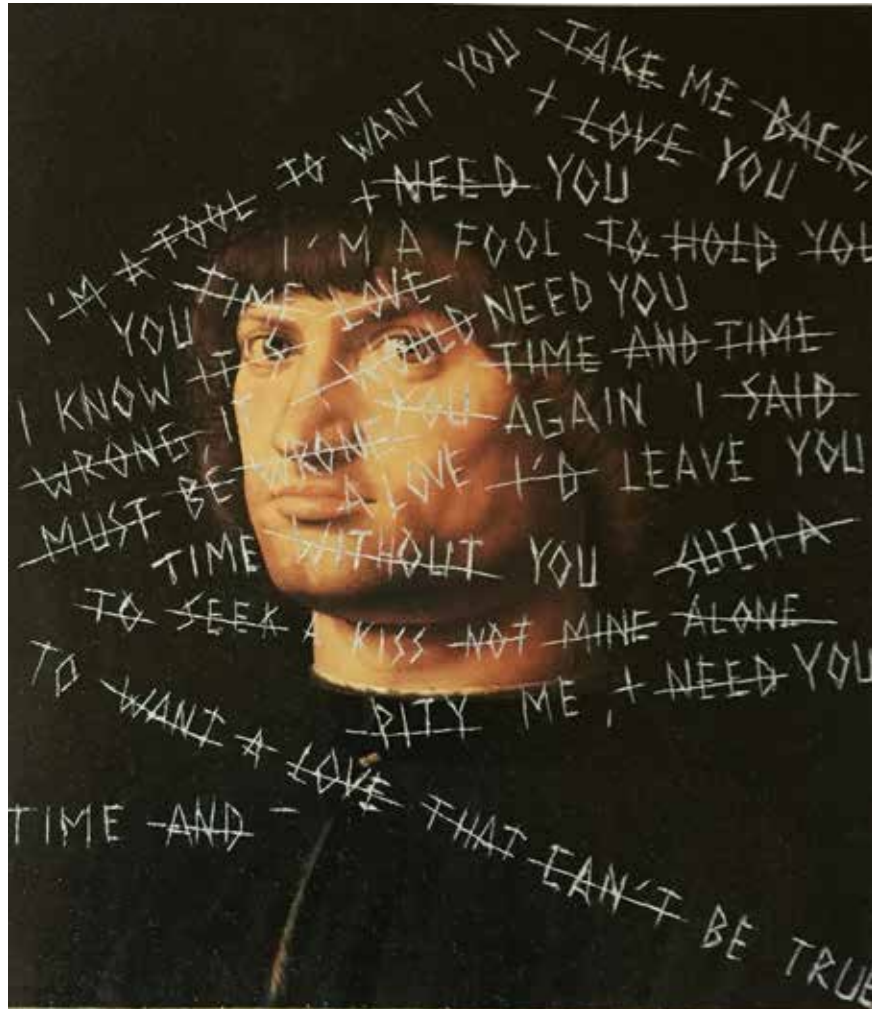


CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN EN NORMANDIE
DIRECTION | ALBAN RICHARD

x

Alban Richard
création 2023



© I'm a Fool, 2016, Marc Turlan

Come Kiss Me Now



Contact :
Mathieu Hilléreau, Les Indépendances

+33 (0)1 43 38 23 71
+33 (0)6 80 50 40 21

mathieu@lesindependances.com

centre chorégraphique national
de Caen en Normandie

Halle aux Granges
11-13 rue du Carel,
BP 75411,
14054 CAEN cedex 4

màj 01 juin 23

Come Kiss Me Now

Alban Richard
avec **Ezra, L'Achéron, Céline Scheen**
centre chorégraphique national de Caen en Normandie

×

Avant-première le 08 octobre 2023
Abbaye de Royaumont, *Festival de Royaumont*

Création les 21 et 22 novembre 2023 au théâtre de Caen

Conception, chorégraphie

Alban Richard

Accompagnement dramaturgique

Anne Kersting

Assistante chorégraphique

Daphné Mauger

Créé et interprété par

Chihiro Araki, Marie-Suzanne de Loye, Ezra, Alice Lada,
Andreas Linos, Alban Richard, Céline Scheen, Sarah
Van Oudenhove

Programme musical live

Max Bruckert, Culture Club, John Dowland,
Eurythmics, Ezra, Orlando Gibbons, Orchestral
Manœuvre in the Dark, Soft Cell, Visage, Yazoo

Création musicale

Ezra, Max Bruckert

Arrangements musicaux

François Joubert-Caillet

Son

Quentin Bonnard et Max Bruckert

Livre-poème

Marie de Quatrebarbes

Scénographie et lumière

Jan Fedinger

Construction scénographie

Valentin Pasquet

Costumes

Fanny Brouste, Rachel Garcia, Victor Molinié

Régie plateau

Olivier Ingouf

Coach vocal

Zelda Rittner

Remerciements à François Joubert-Caillet, Nathalie Schulmann,
Sebastian Rivas, Annabelle Bonnéry, Carte Blanche Compagnie
nationale de danse contemporaine de Norvège, Mickaël
Phelippeau

Production déléguée centre chorégraphique national de Caen
en Normandie

Coproduction Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire (en
cours)

LE CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN EN NORMANDIE
EST SUBVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE – DRAC
NORMANDIE, LA RÉGION NORMANDIE, LA VILLE DE CAEN, LE
DÉPARTEMENT DU CALVADOS, LE DÉPARTEMENT DE LA MANCHE ET
LE DÉPARTEMENT DE L'ORNE.

IL REÇOIT L'AIDE DE L'INSTITUT FRANÇAIS POUR CERTAINES DE SES
TOURNÉES À L'ÉTRANGER.

photos de répétitions et portraits du dossier © Agathe Poupeney

Calendrier de tournée

(en construction)

AVANT-PREMIÈRE
08 octobre 2023

Abbaye de de Royaumont, *Festival de Royaumont*

PREMIÈRES
21 et 22 novembre 2023

théâtre de Caen

24 novembre 2023

Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire

Préambule

Dans *Come Kiss Me Now*, on plonge dans la littérature musicale anglaise du 17^{ème} siècle, on dévore le traité *The Anatomy of Melancholy* de Robert Burton, et on fait des cover de chansons des New Romantics.

Cinq portraits-études, explorent, fouillent, dissèquent des affects mélancoliques et révèlent une multiplicité de variations autour de cette humeur.

Récital, théâtre dansé, chanté, musique ancienne et traitement musical par logiciel assisté, airs du 17^{ème} et chansons New Wave, consort de violes de gambe, beatboxer, chanteuse lyrique, spokenword, tout se fond, déteint, se déverse pour créer un temps infini et circulaire.

Notre tentative avec l'ensemble des interprètes et des créateur.trice.s, est de penser une pièce collaborative entre danse, musique, littérature, lumières et costumes. Une pièce viscéralement expressive, dramatiquement structurée, en utilisant le souffle, le chant, le texte au travers d'un corps mouvementé par la Mélancolie.

Poème chorégraphique à entrées multiples, *Come Kiss Me Now* propose une réflexion sur notre rapport à la mort, à la fragilité et la précarité de la vie mais aussi à nos capacités de toujours pouvoir explorer nos transformations même quand elles nous sont invisibles.

Alban Richard,
mai 2023

Cinq sections, quatre récitals

1. Like Right Now

Chihiro interprète à elle seule une pièce chorale créée par Alban Richard pour 5 danseurs de la compagnie norvégienne - Carte Blanche. *The departed Heart*, créée en 2019 prend sa source dans une vision humorale de la Mélancolie à partir d'une accumulation infinie de tableaux et de sources liées aux représentations des symptômes mélancoliques au travers de l'histoire de l'art. Ces ressources se trouvent à nouveau incarnées dans le seul corps de Chihiro grâce au travail du souffle, des fluides, de l'humidité de l'air, de la voix transformée en temps réel par le compositeur Max Bruckert qui invente un dispositif sonore à partir d'une œuvre d'Orlando Gibbons. Chihiro est ainsi hantée par une multitude de fantômes et doit *in fine* absorber un ensemble de mélancolies.

2. Flow My Teares

Pour cette deuxième section, Alice danse sur *Lachrymae or Seven Teares figured in seven passionate pavans* de John Dowland, écrites en 1604 pour consort de violes sur l'air de *Flow My Teares*. Contemporain du poète Marlowe, de Shakespeare mais aussi du compositeur Orlando Gibbons, John Dowland était reconnu pour transpercer ses auditeurs de mélancolie. Nous avons choisi avec François Joubert-Caillet et Céline Scheen de créer une version spéciale de ces pavanés : la chanteuse prend la voix supérieure du consort et interprète le texte de *Flow My Teares* qui se dissout au fur et à mesure de la partition.

Cette étude-portrait se concentre sur l'analyse structurelle et formelle de ces sept pavanés jouées à la suite. Alice est soumise à une rigueur logique, mathématique. Un mur partitionnel contre lequel incessamment elle vient se cogner. Alice s'enivre à toujours recommencer la multiplicité des variations mais cette musique hautement vénéneuse semble la consumer.

Toute la danse d'Alice est reliée à l'allégorie de la géométrie de la gravure de Dürer *Melancholia I*.

3. Time Stands Still

Le groupe TSS-Time Stands Still enregistre un live pour la radio DEMG qui streamme dans le monde entier. A partir d'un flot de paroles ininterrompu, d'une production musicale et de mouvements incessants, ainsi que d'une détermination sans faille, les Time Stands Still se perdent dans un labyrinthe spiralé. En pleine crise de mélancolie anxieuse, leur ruminant leur permet d'entretenir une force vitale, une violence froide sous-jacente. Le temps semble s'être gelé dans ce direct-live.

4. Come Kiss Me Now: A Teen Movie

C'est une véritable découverte historique d'un manuscrit de 2023 de l'autrice Marie de Quatrebarbes. Retrouvé cette année, 2173, 150 ans après son écriture, dans les archives de l'IMEC-IAM Institut des Mémoires Écrites avant l'Intelligence Artificielle Mésozoïque, ce texte est un livre-poème sur les amours de Dælis & Nœ, et nous plonge dans la mélancolie spécifique des adolescent-es de l'époque où l'IA commençait à être utilisée par les citoyens et a provoqué un très grand nombre de phénomènes aujourd'hui inexplicables. Cette découverte sera partagée sous forme d'une communication et d'une diffusion de fragments du texte.

5. Golden Melancholia Tour

Céline est chanteuse lyrique, elle est spécialisée dans la musique ancienne et baroque, et elle a beaucoup de succès. Elle est aussi professeure de Zumba mais ça c'est un peu plus secret. Elle ne sait absolument pas pourquoi, ses émotions la submergent sur scène. Elle a effectué un travail thérapeutique pour tenter de comprendre mais elle a abandonné. Ce soir, c'est le dernier concert du Golden Melancholia Tour, tournée qu'elle a acceptée pour s'évader de sa zone de confort. En revenant sur scène pour chanter les bis, elle semble envahie non pas de nostalgie, mais d'une sensation de lourdeur qui l'accompagne, l'impression d'avancer dans un marécage. Chanter des Cover des New Romantics, c'est son corps d'enfant qui se rappelle... Une mémoire corporelle enfouie qui surgit.



Notes éparses

1- En Chine, le corps est plutôt considéré comme un sac quasiment informe de souffle-énergie dont il convient de suivre la circulation. La langue-pensée chinoise ne fonctionne pas par composition (syntaxe) mais par corrélation et tension dynamique. Le paysage est célébré comme « paysage d'au-delà le paysage » : une décantation du sensible faisant accéder au spirituel mais sans quitter le sensible.

2- Saint-John Perse en écrivant au sujet de la poésie :
« L'obscurité qu'on lui reproche ne tient pas à sa nature même qui est d'éclairer mais à la nuit qu'elle explore. »

3- « Les histoires qu'on comprend sont seulement mal racontées » Brecht dans *Baal*

4- « Rechercher les supports, fouiller dans la boîte à outils. Ratisser les zones en jachères, les territoires non exploités. Le reste est à venir alors il adviendra » Chloé Delaume

5- Robert Burton : *The Anatomy of Melancholy, What it is: With all the Kinds, Causes, Symptomes, Prognostickes, and Several Cures of it. In Three Maine Partitions with their several Sections, Members, and Subsections. Philosophically, Medicinally, Historically, Opened and Cut Up* (1621)

Burton defined his subject as follows : « Melancholy, the subject of our present discourse, is either in disposition or in habit. In disposition, is that transitory Melancholy which goes and comes upon every small occasion of sorrow, need, sickness, trouble, fear, grief, passion, or perturbation of the mind, any manner of care, discontent, or thought, which causes anguish, dullness, heaviness and vexation of spirit, any ways opposite to pleasure, mirth, joy, delight, causing forwardness in us, or a dislike. In which equivocal and improper sense, we call him melancholy, that is dull, sad, sour, lumpish, ill-disposed, solitary, any way moved, or displeased. And from these melancholy dispositions no man living is free, no Stoic, none so wise, none so happy, none so patient, so generous, so godly, so divine, that can vindicate himself; so well-composed, but more or less, some time or other, he feels the smart of it. Melancholy in this sense is the character of Mortality... »

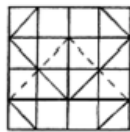
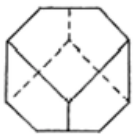
6- La mélancolie peut aussi être vue comme une « maladie sacrée » qui dans la culture occidentale a concerné toutes les expressions de la pensée et de l'art : philosophie, médecine, psychiatrie et psychanalyse, religion et théologie, littérature, musique...

La mélancolie est un vecteur de fertilité, de lucidité, de clairvoyance, mais aussi paradoxalement de désespoir. Jean Starobinski et Wolf Lepenies ont dit que la mélancolie était une forme de « mise à distance » de la conscience face au « désenchantement » du monde.

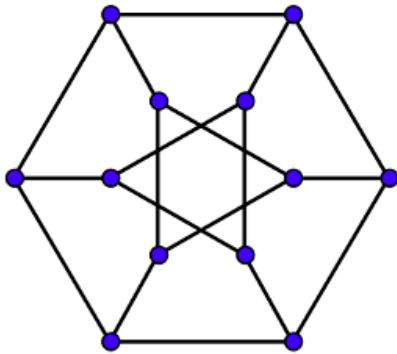
7- FANTAISIE (Musique) : « pièce de musique instrumentale qu'on exécute en la composant. Il y a cette différence du caprice à la fantaisie, que le caprice est un recueil d'idées singulières & sans liaison, que rassemble une imagination échauffée, & qu'on peut même composer à loisir ; au lieu que la fantaisie peut être une pièce très régulière, qui ne diffère des autres qu'en ce qu'on l'invente en l'exécutant, & qu'elle n'existe plus quand elle est achevée : ainsi le caprice est dans l'espèce & l'assortiment des idées, & la fantaisie dans leur promptitude à se présenter. Il suit de-là qu'un caprice peut fort bien s'écrire, mais jamais une fantaisie ; car sitôt qu'elle est écrite ou répétée, ce n'est plus une fantaisie, mais une pièce ordinaire. »
L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

8- "Flow, my tears, fall from your springs !
 Exiled for ever, let me mourn
 Where night's black bird her sad infamy sings
 There let me live forlorn
 Down vain lights, shine you no more
 No nights are dark enough for those
 That in despair their last fortunes deplore
 Light doth but shame disclose
 Never may my woes be relieved
 Since pity is fled
 And tears and sighs and groans my weary days, my weary days
 Of all joys have deprived
 From the highest spire of contentment
 My fortune is thrown
 And fear and grief and pain for my deserts, for my deserts
 Are my hopes, since hope is gone..." John Dowland

9- Le carré magique et le polyèdre de *Melancholia I*



16	3	2	13
5	10	11	8
9	6	7	12
4	15	14	1



10- "Once I had a love and it was a gas
 Soon turned out had a heart of glass
 Seemed like the real thing, only to find
 Mucho mistrust, love's gone behind

Once I had a love and it was a gas
 Soon turned out to be a pain in the ass
 Seemed like the real thing only to find
 Mucho mistrust, love's gone behind" Blondie

11- D'où vient le soleil noir de la mélancolie ? De quelle galaxie insensée ses rayons invisibles et pesants me clouent-ils au sol, au lit, au mutisme, au renoncement ? D'où s'ouvrent ce gouffre de tristesse, cette douleur incommunicable qui nous absorbe parfois, et souvent durablement, jusqu'à nous faire perdre le goût de toute parole, de tout acte, le goût même de la vie, ce désespoir surgi après telle blessure, tel échec sentimental ou professionnel, tel deuil, telle trahison ou maladie fatale ? Tout ceci me donne soudain une autre vie. Une vie invivable, chargée de peines quotidiennes, de larmes ravalées ou versées, de malheur sans partage. Une vie dévitalisée, prête à basculer à chaque instant dans la mort. Mort-vengeance ou mort-délivrance, elle est désormais le seuil interne de mon accablement, le sens impossible de cette vie dont le fardeau me paraît toujours plus pesant. Je vis une mort vivante, chair coupée, saignante, cadavérisée, rythme ralenti ou suspendu, temps effacé ou boursoufflé. Absent(e) du sens des autres, étranger(e), accidentel(le) au bonheur naïf, je tiens de ma déprime une lucidité suprême, métaphysique. Aux frontières de la vie et de la mort, j'ai parfois le sentiment orgueilleux d'être le témoin du non-sens de l'Être, de révéler l'absurdité des liens et des êtres. Ma douleur est la face cachée de ma philosophie, sa sœur muette. Sans une disposition à la mélancolie, il n'y a pas de psychisme, mais du passage à l'acte ou au jeu. Les questions sont nombreuses, en même temps que teintées d'optimisme pour un sujet si grave. » 2001 Julia Kristeva, *La traversée de la mélancolie* in « Figures de la psychanalyse »

Présentation du projet d'écriture

Lors des échanges avec Alban Richard, nous nous sommes trouvés de nombreux intérêts communs, particulièrement autour des liens entre geste et écriture. Nous nous sommes aussi découvert une passion identique pour *L'Anatomie de la mélancolie* de Robert Burton, sur lequel Alban m'a confié qu'il prévoyait travailler prochainement. Un an plus tard, Alban m'a recontactée en me proposant de me joindre au projet *Come Kiss Me Know*, à travers l'écriture d'un texte inspiré par les thèmes et matériaux de la pièce. La forme, comme les modalités d'édition et de circulation de ce texte, seraient à imaginer ensemble, à inventer. J'ai bien entendu accepté sa proposition qui me semblait frappée du sceau de l'évidence, la prenant comme l'occasion idéale de poursuivre mes investigations sur écriture et geste, mais aussi sur la mélancolie qui est au cœur de mon prochain récit.

Pour l'écriture de ce texte, qui ne se présente ni comme un commentaire de la pièce, ni comme la documentation de son processus de création, Alban m'a proposé d'assister aux premières répétitions. Lors de ces dernières, j'ai tout de suite compris que j'allais pouvoir écrire comme sous influence de *Come Kiss Me Now*, dans un rapport conjoint de proximité et de distance avec la matière chorégraphique, mais aussi le travail sur le son, la voix, la scénographie... L'écriture du texte prend donc racine dans ces moments de travail, durant lesquels je me tiens au plus près de la création en cours, mais sans interférer avec elle.

En un mot, Alban Richard et son équipe m'ouvrent leur atelier de travail (concret et symbolique), dans lequel je suis libre d'aller et de venir, de puiser et de me nourrir.

Pour l'écriture de ce texte, je souhaite travailler à la convergence de mes différentes pratiques d'écriture. Mon livre *Aby* (P.O.L, 2022) entremêlait des formes hétérogènes, poétiques, narratives et réflexives. Des fragments de récits, des personnages, traversaient également mes textes précédents publiés aux éditions P.O.L (*Voguer*, 2019 ; *Les vivres*, 2021), ou chez d'autres éditeurs, tel que *Les pères fouettards me hantent toujours*, mon premier livre publié (Lanskine, 2012), dans lequel je travaillais autour de plusieurs figures issues de l'univers du conte, de l'histoire, de la pop culture. Mon livre *John Wayne est sous mon lit* (Cipm, 2018), se présentait lui-même comme une enquête subjective autour d'une figure relevant de la culture collective, à travers un matériau filmique, biographique, auquel se mêlait une trame plus introspective. Je suis particulièrement sensible aux tentatives pour inscrire la fiction au sein du poème. Pour ce projet d'écriture, je souhaiterais privilégier une écriture hybride, convoquant les moyens langagiers de la poésie en les associant aux ressorts narratifs du récit.

Marie de Quatrebarbes,
mai 2023



0:02:13.



Agathe Poupeney

Les costumes

Pour *Come Kiss Me Now*, pièce de tissage entre média différents : danse, musique, littérature, light design, il me semblait important de convoquer une équipe augmentée pour réfléchir aux costumes. Traitant des spirales temporelles, il m'est apparu nécessaire de questionner la création des costumes par le biais de trois regards différenciés par des pratiques et des parcours complémentaires. Ainsi Fanny Brouste, Rachel Garcia et Victor Molinié ont accepté de travailler en interdépendance et en collaboration sur la fabrique des différents costumes. Plongeant dans l'histoire du costume du 17ème en Angleterre, dans le mouvement des News Romantics et des premières collections de Vivienne Westwood ou de John Galliano, inventant des propositions futuristes, iels se sont emparés de la question de la permanence et de la transformation des formes et des matériaux pour créer des pièces, véritables « remixes » de toutes ces sources...



→ Pour ses inspirations, **Fanny Brouste** mélange les temporalités de l'histoire du costumes, en passant par le prêt-à-porter jusqu'à la haute couture.

Ici Pour les danseuses Chihiro Araki et Alice Lada, elle revendique l'influence du courant New Romantic de Galliano et des fraises des tenues aristocratiques anglaises du 17e sur des tons pastels.



→ On gardera aussi de cette époque les différents jeux de fraises (cols de lingerie formés de plis ou godrons), lesquelles peuvent être placées autour du cou ou sur les poignets, épaules etc. Idées de décoration inspirées de l'iconographie du 17ème siècle



→ Pour **Victor Molinié**, il y a l'idée en soit d'un moment spectaculaire, d'une robe d'apparat. C'est une création de « haute voltige technique » : l'utilisation d'arceaux et d'une structure patronnée dans le but de figer un mouvement. Un mouvement qui se déverse et qui inonde l'espace de manière spectaculaire. Le choix de la matière a été décisif, tant pour la couleur que pour le rendu « sculptural et liquide ».

Le choix du total « GOLD » glamour et hollywoodien crée un passage du sacré au profane : une matière ostentatoire accumulée qui se déverse comme une cascade, un fleuve et ses méandres. C'est une contestation du luxe et un luxe en même temps. L'or renvoie aussi à la mort - l'or funéraire des sarcophages, à l'idée d'une recherche impossible d'immortalité et en devient symbole mélancolique.



→ **Rachel Garcia** s'est inspiré du style Boy Georges pour habiller Ezra et Alban Richard sur leur duo.

En partant sur des carreaux et du velours avec des matières amples très street, ael a puisé dans un style 80s garage et neo-contemporain.



Ezra, Céline Scheen

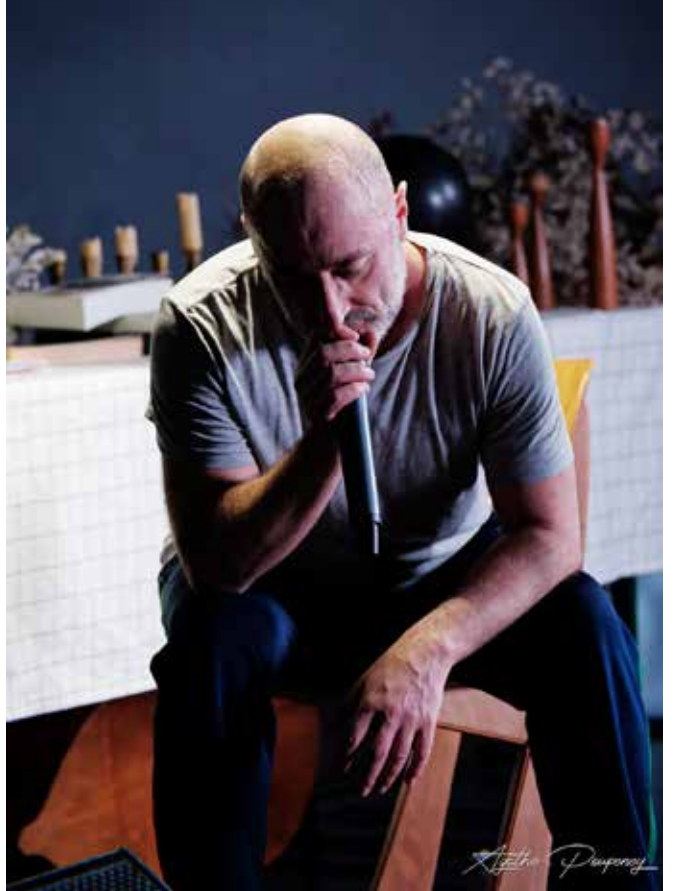


Marie-Suzanne de Loye, François Joubert-Caillet





Alice Lada, Alban Richard



Biographies



ALBAN RICHARD chorégraphe

Alors qu'il est engagé dans des études littéraires et musicales, Alban Richard bifurque vers la danse avec la certitude d'avoir trouvé là son véritable mode d'expression et l'envie très vite de créer des spectacles. Il sera interprète pour des chorégraphes aussi différents qu'Odile Duboc, avec qui il travaillera de 2002 à 2010, Olga de Soto ou Rosalind Crisp...

Il fonde l'ensemble l'Abrupt, en 2000, pour lequel il crée plus d'une trentaine d'œuvres avec l'ambition affirmée d'inventer, à chaque nouvelle création, un nouveau corps, une nouvelle langue. Faisant œuvre de recherche, Alban Richard n'impose pas une signature gestuelle repérable entre toutes, une méthode, un style, mais expérimente à chaque nouvelle pièce, dans un rapport étroit à une partition musicale le plus souvent jouée en direct. Chaque projet s'ouvre comme un laboratoire érudit et sensible, creusant des questions structurelles et formelles à partir de la musique, de l'écriture et de la composition. Ne jamais reproduire, toujours repartir de zéro quitte à passer de l'expressionnisme, avec une pièce telle que *Luisance* (2008), à des objets plus abstraits tels que *Breathisdancing* (2017) ou *Vivace* (2018).

« Questionner les structures formelles musicales, les époques, les œuvres, entraîne forcément un regard très différent, affirme le chorégraphe. On ne danse pas pareil sur du *Xenakis* (Pléiades, 2011), sur de la musique médiévale (*Nommer les étoiles*, 2016) ou sur du *Arnaud Rebotini* (*Fix Me*, 2018). *L'endroit des flux*, de la rythmicité, ou même de la technique corporelle, le rapport à la pulsation, au poids, tout cela doit être remis en question à chaque fois ». Au terme d'un processus souvent long et dense, chaque nouvelle pièce s'impose d'elle-même comme un objet autonome, construisant sa propre logique, sa propre vie, sa propre organicité.

Alban Richard élabore ses créations en relation avec différents collaborateurs, anciens et nouveaux venus, tissant ensemble différentes partitions - gestes, musique, lumière, costumes - et créant ainsi un échafaudage singulier. La façon dont il travaille avec les interprètes, dans une écriture au plateau nourrie d'improvisations contraintes, permet à chacun de développer sa propre danse à travers une présence active.

×

En dialogue permanent avec le monde musical, le chorégraphe collabore avec l'ensemble Alla francesca, les Talens Lyriques, les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble intercontemporain, l'IRCAM et les ensembles Cairn, Instant Donné et Alternance, ainsi que les compositeurs Arnaud Rebotini, Sebastian Rivas, Erwan Keravec, Jérôme Combier, Laurent Perrier, Raphaël Cendo, Robin Leduc, Paul Clift, Wen Liu, Matthew Barnson...

Chorégraphe prolifique, produisant plusieurs pièces par an, Alban Richard est régulièrement invité par des ballets et des compagnies à créer des œuvres de commande, tant à l'international (Canada, Lituanie, Norvège) qu'en France. Il intervient également en dehors des salles de spectacle - dans des lieux tels que le Louvre, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris, le musée du quai Branly-Jacques Chirac et le musée Guimet - pour imaginer des performances *in situ*. Artiste curieux, touche-à-tout, Alban Richard considère son métier comme un artisanat qui se nourrit des rencontres et d'un questionnement au quotidien. Chaque nouvelle commande lui offre l'opportunité de chercher dans des directions inattendues, de découvrir, de rester lui-même en apprentissage.

L'ensemble l'Abrupt a été en résidence dans une dizaine de lieux (théâtre de Vanves, Centre national de la danse à Pantin, Forum du Blanc-Mesnil, théâtre Louis Aragon de Trembay-en-France, scène nationale d'Orléans, Prisme centre de développement artistique de Saint-Quentin-en-Yvelines, Chaillot - Théâtre national de la danse, théâtre Paul Eluard à Bezons, théâtre 71 à Malakoff) travaillant ainsi sur des problématiques et des contextes très différents.

C'est fort de toutes ces expériences menées en résidence, qu'Alban Richard prend la direction du centre chorégraphique national de Caen en Normandie en 2015, avec un projet fondé à la fois sur une démarche d'auteur et un travail en lien avec le territoire, autour de l'émancipation des publics.

Collaborateur·rices artistiques

L'ACHÉRON

consort de violes

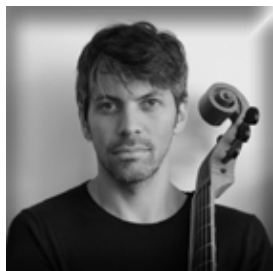
Dans la mythologie grecque, l'Achéron est le fleuve que traverse Orphée pour secourir Eurydice des enfers. Comme son nom l'inspire, L'Achéron veut ouvrir une voie entre deux mondes apparemment opposés : celui des vivants et celui des défunts, le passé et le présent, l'idéal et la réalité.

Fondé en 2009 par François Joubert-Caillet, L'Achéron est constitué de jeunes musiciens aux origines variées ayant été formés dans les plus grandes écoles de musique ancienne (la Schola Cantorum Basiliensis, les Conservatoires nationaux supérieurs de Lyon et de Paris, les Conservatoires royaux de Bruxelles et de La Haye, etc.). Ses musiciens ont pour certains d'autres facettes artistiques : le théâtre, la mise en scène, les danses anciennes ou contemporaines, l'écriture, l'improvisation, les marionnettes, la facture d'instrument et la prise de son composent l'éventail des passions qui se croisent dans l'ensemble.

L'Achéron désire renforcer les liens entre les musiciens et le public en rendant les musiques anciennes accessibles sans les dénaturer, en se plongeant profondément dans l'instrumentarium coloré et les pratiques musicales multiples de la Renaissance et du baroque. Tentant de peindre avec la palette la plus riche ces musiques si vivantes, la traversée que L'Achéron propose est à la fois temporelle et sensible, les saveurs d'autres temps y sont intensément cultivées. La formation première de L'Achéron est le consort de violes de gambe : depuis 2013, le luthier Arnaud Giral accompagne l'ensemble en construisant un consort typiquement anglais. Cinq instruments ont d'ores et déjà vu le jour, donnant à ce consort une homogénéité, une profondeur et une richesse harmonique uniques. Un virginal et un orgue britanniques vont prochainement les rejoindre...

L'Achéron s'associe régulièrement avec des artistes d'horizons différents : son projet *L'Orgue du Sultan* l'a vu collaborer avec l'ensemble Sultan Veled dans une rencontre des musiques élisabéthaine et ottomane, les *Lachrimæ Lyræ* avec le maître de la lyra grecque Sokratis Sinopoulos ; il participe également à un album de musique électronique avec le DJ Marc Romboy et Tamar Halperin autour d'Henry Purcell...

Au disque, L'Achéron enregistre pour le label Ricercar (Outhere). Il a ainsi fait paraître *Fancies for the viols* d'Orlando Gibbons, utilisé comme bande originale de *La Tempête* de William Shakespeare à la Comédie-Française dans une mise en scène de Robert Carsen ; *The Fruit of Love* consacré à Anthony Holborne ; les *Ludi Musici* de Samuel Scheidt (Diapason d'or) ; le *Requiem* de Johann Caspar Kerll avec l'ensemble Vox Luminis ; les *Ouvertures* de Johann Bernhard Bach (Echo Klassik 2017) ; les *Pièces favorites* de Marin Marais, dont l'intégralité des *Pièces de Viole* a été enregistrée par François Joubert-Caillet (*le Premier Livre* a reçu un Diapason d'Or et un Choc de Classica). Dernière parution en janvier 2019 : les sonates en trio de Philipp Heinrich Erlebach.



ANDREAS LINOS

musicien

Passionné dès ses 11 ans par la viole de gambe, Andreas Linos entreprendra des années plus tard l'étude de cet instrument auprès de Nima Ben David au CNR de Boulogne-Billancourt, d'où il obtiendra un premier prix en 2006. Depuis il mène une carrière de chambriste en se produisant au sein de plusieurs ensembles, tels que Le Baroque Nomade, La Camera delle Lacrime, le consort de violes L'Achéron, Le Poème Harmonique avec lesquels il enregistre une dizaine de disques.

En février 2014 il est le metteur-en-scène et scénographe de la nouvelle production de l'Opéra de Dijon *La Pellegrina, une fête florentine*. Un an plus tard il se voit confier ces mêmes responsabilités au Megaron Concert Hall à Athènes avec *Venus et Adonis* de John Blow tandis que cette saison il collabora avec Jean-Claude Malgoire et l'Atelier Lyrique de Tourcoing sur une version inédite de *Didon et Enée* d'Henry Purcell.



MARIE-SUZANNE DE LOYE

musicienne

Marie-Suzanne de Loye explore la plasticité de la viole de gambe au sein de multiples formations : elle joue pour des compositeurs contemporains tels que Lionel Ginoux, Jean-Pierre Seyvos et Zad Moutaka ; avec Animal K il y a quelques années, un trio formé avec la performeuse Violaine Lochu et Serge Teyssot-Gay ; elle arrange un répertoire de chansons françaises au sein du duo viole-voix Datura ; rencontre le folk irlandais et français dans le quartet de Cathy Gringelli. Elle s'intéresse également aux musiques ouest-asiatiques, avec le quintet de musique iranienne Atine, dans l'ensemble Chakâm qui mêle inspirations persane et arabe, ou aux côtés du musicien kurde Rusan Filiztek. Fidèle à sa formation de départ, elle collabore régulièrement avec des ensembles de musiques anciennes comme L'Achéron, La Tempête ou l'ensemble Marguerite Louise. En 2022, elle a suivi le cursus Kreiz Breizh Akademi en Bretagne, dédiée aux musiques modales et dont l'édition KBA#9 mêle chants bretons, cordes et électronique



SARAH VAN OUDENHOVE

musicienne

Commence la viole de gambe à l'âge de six ans dans la classe de Christian Sala au conservatoire de Perpignan. Elle entreprend également des études de clavecin dans la classe de Carole Parer. En 1995, elle intègre parallèlement la classe de viole de gambe de Coen Engelhard au département de musique ancienne de Toulouse. Elle obtient son prix de solfège à Perpignan en 2002 et son prix de viole de gambe et de musique de chambre en 2003. Elle intègre ensuite la classe de viole de gambe de Marianne Muller au CNSMD de Lyon et obtient son prix en 2008. Elle a participé à de nombreux stages ou master-classes avec Jérôme Hantaï, Wieland Kuijken, Christophe Coin ou Jordi Savall. Elle joue et enregistre régulièrement avec des ensembles tels que l'Achéron, the Curious Bards, les Sonadori, Clématis, la Chapelle Rhénane, Correspondances, le Poème Harmonique, la Rêveuse, les Traversées Baroques, l'ensemble Gilles Binchois, Mare Nostrum, la Capella Mediterranea, le chœur de chambre de Namur.

×



CHIIRO ARAKI
danseuse interprète

Chihiro Araki est une danseuse indépendante et une performeuse basée à Berlin. Elle s'est formée au ballet classique et au chant dès son plus jeune âge dans sa ville natale, Okayama au Japon, et a déménagé à Tokyo pour poursuivre sa formation à la Tokyo Ballet School. Elle a obtenu son Bachelor of Arts en ballet et danse contemporaine à la Rambert School de Londres en 2016. Elle a travaillé pour la Compagnie Carte Blanche (Compagnie nationale norvégienne de danse contemporaine) et pour la Johannes Wieland Company (Staatstheater Kassel) puis a reçu le Young Talent Award de la Fördergesellschaft Staatstheater Kassel eV en 2021. En 2023 elle rejoint le chorégraphe Alban Richard sur sa nouvelle création *Come Kiss Me Now* en tant qu'interprète.



QUENTIN BONNARD
ingénieur son

Après un premier parcours de 12 ans dans l'exploitation cinématographique et la programmation jeune public, Quentin Bonnard décide de transformer sa passion pour le son et la musique électronique en projet professionnel et se lance en 2012 dans une reconversion comme régisseur son. Suite à sa formation au CFPTS il travaille pour différentes scènes et festivals en Champagne (Le Salmanazar, La Comète, festival Furies...). Son activité se développe également à Paris notamment au Centre Pompidou, sur des projets de sonorisation de concerts et de performances artistiques, et à l'IRCAM où il travaille chaque année sur le festival Manifest et en tournée sur différentes pièces de musique contemporaine. Parallèlement, il accompagne depuis 3 ans la metteuse en scène Anne Théron (Les Productions Merlin - TNS) sur la régie son de ses 2 derniers spectacles *Condor* (Frédéric Vossier) et *Iphigénie* (Tiago Rodrigues).

MAX BRUCKERT
composition - réalisation informatique musicale

Guitariste/bassiste de rock et musiques expérimentales improvisées, il étudie la composition instrumentale et acousmatique au CNR de Lyon et y débute son travail sur les outils de création musicale électroacoustiques interactifs. Particulièrement intéressé dans la synthèse sonore et les transformations en temps-réel, il intègre les équipes du *Grame*, *cncm* à Lyon comme Réalisateur en Informatique Musicale, assistant les compositeurs en résidence pour la création d'œuvres musicales mixtes. Performeur et créateur sonore il écrit également les musiques pour le spectacle vivant et tout particulièrement la danse et le cirque contemporain. Depuis 2001 il enseigne la musique à l'image en école d'art et le traitement du signal en Master RIM.



FANNY BROUSTE

costumes

Après un Master d'Histoire de l'Art, elle obtient un diplôme des métiers d'art Costumier réalisateur. Elle commence à travailler avec Ludovic Lagarde pour les créations des opéras *The Fairy Queen*, *Massacre*, *Il segreto di Suzanna* et *La voix humaine*.

Au théâtre elle crée les costumes d'*Un nid pour quoi faire*, *Un mage en été*, la trilogie de Büchner (*Woyzeck*, *La mort de Danton*, *Léonce et Léna*). Elle travaille également avec Simon Delétang (*Manque*), Mikaël Serre (*La mouette*, *Les contes d'Hoffmann*), Guillaume Vincent pour les opéras *The second woman*, *Mimi ou la vie de Bohème*, *The curlew river* et récemment *Le timbre d'argent* à l'Opéra Comique. Depuis 2011 elle supervise les créations des opéras d'Antoine Gint et depuis 2014 les créations d'Emmanuel Demarcy Mota (*Alice et autres merveilles*, *L'état de siège* et en 2019 *Les sorcières de Salem*) Dernièrement elle a créé les costumes pour la metteur en scène et chorégraphe Laura Scozzi à l'opéra de Bonn et la retrouvera en septembre 2019 à l'opéra de Dresde pour *Il vaggio a Reims*.

Elle collabore avec Alban Richard sur *Fix Me* en 2018 puis sur *3 Works for 12* en 2021.



MARIE DE QUATREBARBES

autrice

Marie de Quatrebarbes travaille dans le champ de la poésie et de la performance. Elle a publié plusieurs livres de poésie (dont *Les vivres*, P.O.L, 2021 ; *Voguer*, P.O.L, 2019) et un roman, *Aby* (P.O.L, 2022). Ses textes et poèmes ont paru dans de nombreuses revues (*Ce qui secret*, *L'Ours Blanc*, *Muscle*, *Mouvement*, *Catastrophes*, *Diacritik...*) et ont fait l'objet de traductions dans plusieurs langues (arabe, anglais, suédois, norvégien, finnois, japonais, italien, flamand...). Elle est régulièrement invitée à lire et à performer lors de festivals et rencontres de poésie en France et à l'étranger. Depuis 2014, elle participe à plusieurs projets éditoriaux, dont la création de la revue de poésie et de traduction *La tête et les cornes*, et la traduction en collectifs de poètes de langue anglaise (Dawn Lundy Martin, Connie Scozzaro, Alan Davies...). Elle a par ailleurs édité l'œuvre poétique complète de Michel Couturier (*Lablatif absolu*, *La tête et les cornes*, 2016) et coordonné l'anthologie *Madame tout le monde* (Le corridor bleu, collection S!NG, 2022) dédiée à la poésie féminine récente. À partir de janvier 2023, elle prendra la direction des éditions Corti avec Maël Guesdon.

Bibliographie de Marie de Quatrebarbes :

Vanités, Éric Pesty Éditeur, 2023 (à paraître)

Aby, P.O.L, 2022

Les vivres, P.O.L, 2021

Voguer, P.O.L, 2019

John Wayne est sous mon lit, C!pm, 2018

Gommage de tête, Éric Pesty Éditeur, 2017

La vie moins une minute, Lanskine, 2014

Les pères fouettards me hantent toujours, Lanskine, 2012



EZRA

compositeur - beat-boxer

Beatboxer et directeur artistique de la Cie Organic Orchestra, Ezra initie depuis bientôt 15 ans des projets mêlant musique, vidéo, scénographie, spectacle vivant et arts numériques.

Formé à la composition électro-acoustique et aux relations image et son à l'université de Marne la Vallée de 2003 à 2005, il devient en parallèle un membre reconnu du beatbox international en se consacrant au développement de cette discipline par de multiples créations artistique, parcours pédagogiques, travaux de recherche universitaire et par l'organisation d'événements tel que le Championnat de France de Human Beatbox.

Ezra forge ses compétences de musicien et de performeur sur les scènes des quatre coins du globe en collaboration avec de nombreux artistes tels que Kid Koala, Wax Tailor, Camille, Mohamed Abozekry, Anti VJ, D'de Kabal, Olivier Melano, Hey ! Zutano Bazar, Maotik et bien d'autres. En 2007 il fonde la compagnie Organic Orchestra à travers laquelle il initiera des créations comme *Bionic Breath Makers* (2007), *Five Fingers* (2007), *Bionicolgists* (2010), *Bionic Orchestra* (2011), *BO 2.0* (2013), *Time Laps* (commande du festival la Folle Journée 2016), *Chrones* (2016), *Ezra & Alex* (2017) ou *Oniri* (2018).

Au travers du Laboratoire d'Exploration Technique et Poétique, Ezra design depuis 2008 différents instruments de performance sonore et visuelle tels que le B-Glove, Le Grand Méchant Loop, les PopUp Box ou Immedia mais aussi des installations interactives telles que Chœur de Papier, Souriez, vous êtes Trackés ou encore Aïdem. Il organise et accompagne depuis 2014 des temps de créativité transdisciplinaires sur des sujets variés impliquant l'usage de la technique dans la création.

Un intérêt particulier pour la science-fiction, les relations écologiques et l'univers maritime l'amènent aujourd'hui à créer une série de spectacles sur le monde fantastique d'Oniri et à collaborer sur des projets comme *Elementerre* en rejoignant, à l'invitation de Marie Tabarly, l'équipe de Pen Duick VI en Islande en 2018.

Invité par Annabelle Bonnéry et la compagnie nationale de danse contemporaine de Norvège Carte Blanche, Ezra a composé en 2019 la musique de la création chorégraphique pour huit danseurs, *Primal* aux côtés de la chorégraphe Ayelen Parolin.

Influencé par l'autobiographie d'Helen Keller "Sourde, muette et aveugle", et après différentes rencontres mêlant publics sourd et entendant, il esquisse pour 2022 *Signal*, abordant la relation entre musique et surdité, par la résonance des matériaux afin de transmettre des émotions par les sensations haptiques ou visuelles.



JAN FEDINGER

scénographie et lumière

Jan Fedinger [EU] est un artiste visuel, scénographe et créateur lumière qui travaille avec des médiums différents en privilégiant la lumière comme matière principale. Son oeuvre se compose d'installations performatives et des performances installatives, de créations lumières pour le plateau, des performances, de la photographie et de dessins. D'autre part il est l'alter ego des project modulaire synth invader_RUI et 404_instruments.

Les travaux de Jan Fedinger ont été présentés en Europe et ailleurs dans le contexte du théâtre ou de l'art visuel. Sa démarche artistique se caractérise par la recherche et la création de territoires et d'expériences jamais encore connues, mais toujours déjà rêvées.

Parallèlement à son travail autonome, il a collaboré avec des artistes tels que Jeftha van Dinther, Jan Martens, Daniel Linehan, Aina Alegre, Aitana Cordero, Thiago Granato et Alban Richard.

Jan est co-fondateur de "reflecting light", une groupe de recherche des créateur lumières internationaux qui entendent formuler et cartographier le rôle croissant de la lumière dans les art performatifs. Depuis 2021 cette recherche est intégrée dans KASK, école royale des arts de Gent en Belgique.

Son travail *land[e]scapes 4 - redistribution of wealth by nature [working title]* est actuellement en tournée, ainsi que ses conceptions visuelles pour *Any Attempt will end in crushed bodies and shattered bones* de Jan Martens, *R-A-U-X-A* de Aina Alegre, *Fix Me* d'Alban Richard & Arnaud Rebotini et *Datadream* de Steven Michel.



RACHEL GARCIA

costumes

Designeuse et danseuse de formation, Rachel Garcia a exercé jusqu'en 2011 le métier de danseuse de cabaret en parallèle de ses collaborations artistiques. Aujourd'hui ael se consacre principalement à la conception et réalisation d'espaces, de costumes et d'objets pour les arts vivants et visuels.

Au fil de sa collaboration avec David Wampach, ael a conçu des costumes qui questionnent la nudité et les limites du corps avec son environnement matériel. Ael accompagne aussi Hélène Iratchet et signe les accessoires, costumes et scénographies de la plupart de ses pièces. Auprès de l'artiste visuelle Pauline Curnier-Jardin, Rachel Garcia poursuit sa recherche d'hybridation plastique des formes, ael a co-signé avec elle la performance *Crèche vivante*, et créé les costumes de plusieurs films et performances ainsi que conçu les espaces de ses pièces immersives. Rachel croise aussi le travail de Pol Pi lors des pièces *Alexandre, Me too Galatée et daté.e.s.* Ael co-signe avec Marion Muzac *Le Sucre du Printemps*, un concept chorégraphique de ré-écriture du *Sacre du Printemps* de Nijinsky avec 27 jeunes danseurs de danses urbaines.



ANNE KERSTING

dramaturge

Anne Kersting est programmatrice et dramaturge de danse et performance. De 2007 à 2011, elle collabore avec le chorégraphe Jochen Roller et tous deux sont responsables du programme de danse ainsi que du festival annuel *A space for Live Art* au théâtre de Kampnagel à Hambourg en Allemagne. Le festival est un projet multi-annuel de coopération avec 7 partenaires européens, se focalisant sur les nouvelles formes de performance en Europe et proposant un espace de création et de représentation adéquat, accompagné d'un espace de réflexion critique et historique.

De 2014 jusqu'à 2017 Anne Kersting dirige la section de danse et performance du Théâtre de Freiburg en Allemagne. En découle des projets avec de nombreux chorégraphes parmi lesquels Antonia Baehr, Josep Caballero García, LIGNA, Phil Collins, Ivana Müller, Mickaël Phelippeau, plan b, Jochen Roller, David Weber-Krebs, WLDN/Joanne Leighton, Mia Habib, Sebastian Mathias, Antje Pfundtner, Jenny Beyer.

En parallèle, elle travaille en tant que dramaturge pour certains d'entre eux ainsi qu'en tant que professeure et mentor pour différentes universités et centres chorégraphiques en Allemagne.



ALICE LADA
danseuse interprète

Alice Lada intègre en 2015 la formation de l'école supérieure du Centre national de danse contemporaine d'Angers.

Depuis 2017, elle travaille avec la compagnie Travelling and Co (*A New Landscape, In extenso danses en nouvelles Opus 1 et 3*). De plus, elle participe à la création *danse de 20* et *Grand Remix* pour le CNDC d'Angers en tant qu'assistante d'Hervé Robbe.

En 2020, Alice est interprète de la pièce *Ginger Jive* de la compagnie Trace/ Raphaëlle Delaunay et *Bleu de Thury* de la compagnie Arthesic. Elle débute également une collaboration en tant qu'interprète avec Alban Richard pour la création *3 Works for 12*.

Par ailleurs, Alice intervient régulièrement en donnant des ateliers en partenariat avec différentes classes de jeunes étudiants (primaire, collège, lycée) ou amateurs.



DAPHNÉ MAUGER
assistante chorégraphique

Danseuse contemporaine, assistante chorégraphique, assistante à la mise-en-scène et chorégraphe.

Elle sort diplômée du CNSMD de Paris en danse contemporaine en 1994. Elle est ensuite danseuse pour Karine Saporta, Philippe Decouflé, Alban Richard, Laura Scozzi. Actuellement, elle danse dans *La Théorie des Prodiges* et *Anthologie des cauchemars* du Système Castafiore. Depuis 2004, elle est également assistante chorégraphique pour Alban Richard sur les pièces *Downfall, Disperse, as far as, Lointain, Luisance, Et mon cœur a vu à foison, The Loss of your Embrace, Vivace* et *Fix Me* ; puis en 2021 sur *3 Works for 12*.

Elle travaille aussi en tant que collaboratrice artistique avec Decouflé sur le défilé de la Coupe du Monde de rugby 2007 et sur ses spectacles *Sombreros, Octopus, Contact, Wiebo, NPC, Tout doit disparaître*. En 2021, elle collabore sur un événement avec la maison Hermès. Elle assiste Laura Scozzi et Laurent Pelly sur l'opéra *La Vie parisienne* à l'Opéra de Lyon puis le Système Castafiore sur la création *Atvakabar* pour le Ballet de l'Opéra de Lyon et Benedict Andrews sur *L'ange de feu* à l'Opéra de Lyon.

En 2018, elle est assistante à la mise-en-scène et chorégraphe pour Jean-Romain Vesperini pour *Carmen* au French May Festival d'Hong-Kong et *La Bohème* au Théâtre Bolchoï.

Elle est la chorégraphe du spectacle *IRIS* du Cirque du Soleil créé à Los Angeles en 2011 et de *Paramour* en 2016 produit par Broadway et le Cirque du Soleil à New York. En 2020, elle chorégraphie l'opéra *Rigoletto* de Alex Ranisch joué en mars 2021.



VICTOR MOLINIÉ
costumes

Victor Molinié est designer textile, mode et costumes.

Diplômé en 2012 de l'Ecole Supérieur d'Art Appliqué Duperré, il y rencontre Laetitia Baqué avec qui il s'associe et travail en duo pour de grandes maisons de mode et de Haute Couture. Ils créent ensemble en 2018 l'atelier Baqué Molinié, véritable laboratoire de recherches et de création textile au service des métiers de la mode, du design et du luxe. Leur pratique d'artisan et de designer oriente leur désir de s'associer à des personnalités créatives dont le travail entre en résonance avec leur savoir-faire : designers, architectes, décorateur et scénographes.

Leurs broderies sont présentées lors des défilés Haute Couture de la semaine de la mode parisienne (Jean-Paul Gaultier, Fendi, Givenchy, Schiaparelli, Valentino) et à l'occasion de grands événements tels que le Gala du Met de New York (Lil Nas X en Versace) les Oscars du cinéma à Los Angeles (Maggie Gyllenhaal en Schiaparelli par Daniel Roseberry) ou encore Jennifer Lopez lors de sa performance au Superbowl2020 au Hard Rock Stadium de Miami.



CÉLINE SCHEEN
chanteuse lyrique

Céline Scheen grandit au village de Plombières près de la frontière allemande et participe dès l'âge de cinq ans aux répétitions de la chorale de l'église locale, dirigée par son père. À partir de 1991 elle apprend la flûte, et le chant dans la classe d'Annie Frantz au conservatoire de Verviers. Déjà un an après, elle est envoyée par sa professeure à l'émission RTBF « Jeunes solistes » où elle arrive aux finales. Après ses études à Verviers elle continue au Conservatoire royal de Mons dans la classe de Marcel Vanaud où elle obtient les Premiers Prix en Chant Concert et en Chant Opéra. En 1998, elle obtient la bourse « Nany Philippart » à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth pour poursuivre ses études durant deux ans dans la classe de Véra Rosza (1917–2010) à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Véra Rosza découvre son talent et son caractère vocal convenant pour la musique ancienne.

En 1999, Céline Scheen enregistre, pour la Deutsche Grammophon Gesellschaft, la musique du film *Le roi danse* de Gérard Corbiau avec l'ensemble Musica Antiqua Köln sous la direction de Reinhard Goebel. Avec l'Ensemble Clematis sous la direction de la violoniste Stéphanie de Faily, elle a participé en 2002 à un enregistrement de deux disques consacrés à des compositeurs originaires des Pays-Bas méridionaux : Nicolaus à Kempis et Carel Hacquart.

Elle s'est produite dans de nombreux opéras, entre autres plusieurs productions sous la direction de René Jacobs ou de Philippe Herreweghe. Elle est régulièrement accompagnée par des ensembles de musique ancienne tels que Musica Antiqua Köln, Il Fondamento, le Ricercar Consort, Café Zimmermann et La Fénice sous Jean Tubéry.

En 2010 Céline Scheen commence un travail intense avec Christophe Rousset et son ensemble Les Talens Lyriques pour des programmes d'opéras et de concert. Fin 2012, elle a été Vénus dans *Vénus et Adonis* de John Blow avec les Musiciens du Paradis dirigés par Bertrand Cuiller, spectacle créé au théâtre de Caen.

Actuellement elle a plusieurs projets de concert avec l'Ensemble L'Arpeggiata de Christina Pluhar, Le Banquet Céleste de Damien Guillon et chante régulièrement en duo avec Philippe Jarrousky.





**CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE CAEN
EN NORMANDIE**



ccncn.eu